

au Séminaire de Saint-Sulpice ; M. Fonsagrive, le sympathique aumônier du cercle catholique du Luxembourg ; M. Anger, Supérieur de Sainte-Rosalie ; le R. P. Monpeurt, dominicain ; un P. Jésuite ; plusieurs PP. de l'Assomption, etc., etc.

Le donateur du terrain, bienfaiteur insigne de la paroisse, M. Jules Nolleva ; son frère, M. Alfred Nolleva ; M. le marquis et Mme la marquise de Rochambeau ; M. Michau, président du Conseil des conférences de Saint-Vincent-de-Paul à Paris ; M. de Nicolaï, président des conférences de la Maison-Blanche, occupaient devant l'estrade les places d'honneur. Ils y avaient bien droit ! Détail touchant : devant cette première pierre de la future église de Sainte-Anne, le Cardinal a béni et comme consacré les fiançailles de Mlle Rouxel, nièce de M. Nolleva, avec le comte de Rochambeau.

A l'occasion de cette cérémonie, voici comment s'exprimait l'abbé Miramont, curé de la Maison-Blanche, Paris :

Origine de l'église actuelle.

L'édifice qui sert d'église à la Maison-Blanche a été élevé en 1850, en grande partie par un don de la famille du général de Bréa, assassiné à cette place en juin 1848. C'était d'abord une simple chapelle de secours de la paroisse de Gentilly, dont une partie de la population dispersée de ce côté restait privée de prêtres dans cette vaste plaine ; chapelle, du reste, bien modeste, bâtie en plâtre, en bois et en moellons, glacière en hiver, étuve en été.

Mais cette population s'accrut rapidement sans que la chapelle fût agrandie, et mes vénérés prédécesseurs